

## Séminaire "Image, mémoire et représentation dans les arts du spectacle"

le 23 février, à 16h, au Salon Préclin.

Julie Noirot, de l'université Lumière Lyon 2 interviendra sur le fonds photographique de Claude Bricage :

### **De l'œuvre archivante à l'œuvre archivée :**

#### **l'exemple du fonds photographique de Claude Bricage**

Dans l'histoire de la photographie de spectacles, dont l'apparition a profondément modifié le rapport du théâtre à sa propre mémoire, Claude Bricage (1939-1992) occupe une place singulière. Accompagnant pendant plus de trente ans (de la fin des années 1960 au début des années 1990) la création théâtrale et chorégraphique en France, par un dialogue fécond mené auprès de nombreux metteurs en scène de renom tels que Chéreau, Vitez, Bayen, Vincent ou Sobel, Claude Bricage appartient à cette génération de photographes qui, avec Nicolas Treatt, Pierre-Olivier Deschamps et Tristan Valès, revendique une part de subjectivité dans son travail, et le droit de pouvoir s'emparer d'un spectacle en "mettant en scène le théâtre lui-même<sup>[1]</sup>". Si ces images constituent aujourd'hui une source indéniable et précieuse de documentation pour les historiens et les chercheurs en arts du spectacle, celles-ci ne sauraient en aucun cas se réduire à de simples enregistrements illustratifs. Elles s'apparentent moins à des "archives-traces" qu'à ce que l'on pourrait appeler des "archives-oeuvres" ou des "archives-faisant-oeuvre", proches de ce que François Soulages désigne sous l'expression d'"art puissance deux", une création faite à partir d'une autre et qui la donne à voir autrement. Ainsi s'agit-il selon Bricage "de concilier la production de belles photos avec la nécessité de raconter la façon dont je perçois le spectacle". Longtemps mal comprise par les institutions théâtrales, la démarche de Bricage, tout à la fois fidèle et impertinente, archivante et créatrice, a toutefois rapidement attiré l'attention des metteurs en scène qui trouvent dans cet art de l'écart poétique un moyen de nourrir et de relancer leur propre réflexion. Cette oeuvre de re-création est aujourd'hui largement reconnue et fait à son tour l'objet d'un travail d'archivage ou *d'archivation* au sein des collections de la Bnf. Elle est également rassemblée dans un important fonds privé réunissant des documents pour la plupart inédits, actuellement géré par le photographe de spectacles Hervé Bellamy, qui fut aussi l'un de ses élèves et ami. A rebours de l'objectivité généralement associée à l'archive et à la photographie, il s'agira donc d'interroger la spécificité de ce corpus, à partir d'une réflexion plus large sur le concept d'archive, tel qu'il s'élabore notamment chez Derrida s'articulant autour de l'idée de perte, d'oubli ou encore de fragment.

---

[1] Propos de Claude Bricage, in P. Roegiers, (dir.), *L'écart constant*, Bruxelles, Didascalies, 1986, p 51.